



Édito

Par Anne Nicole

Le mois de décembre nous accueille de ses longues soirées. Chacun reste au chaud chez soi et prépare les fêtes de fin d'années. C'est la période où l'on pense à sa famille éloignée ou disparue. Parfois cette période est assez déprimante, si l'on se retrouve seul ou qu'elle est le rappel de moment douloureux. Soyons attentifs aux autres, nos voisins ou amis qui peut-être ne vivent pas la période des fêtes aussi joyeusement que nous. C'est aussi le moment d'être bien attentif sur la route car les jours sont courts et le temps perturbé en hiver. Les piétons et cyclistes sont les plus vulnérables, faisons particulièrement attentions à eux. Aujourd'hui de nouveaux bolidos apparaissent sur la route, comme les trottinettes et vélos électriques, parfois pas assez visibles par les automobilistes. Pensez à votre éclairage, à porter un gilet fluo et un casque. Équipements, que le génial Fernand Maratuech, originaire de Soturac, ne portait certainement pas à l'époque où il a inventé et construit sa voiture extraordinaire. Malgré la centralisation des activités culturelles et scientifiques dans les grandes villes il existait et existe toujours de géniaux inventeurs dans nos coins de campagne. La vie culturelle y est aussi dynamique, entre la scène d'Anglars, le cinéma de Prayssac et les tournées des troupes de théâtre dans les villages. Il serait dommage de ne pas profiter de l'offre culturelle qui nous est proposée et de céder à la facilité du repli sur soi. La vie est bonne et belle ici dans nos campagnes !

Vite-dit

▪ Sur la route, épisode 1

Le piéton : obstacle versatile longeant les routes, les chemins, les pistes... Il est piratoire, dans tous les cas ne pas s'en approcher à moins de 2 m sauf pour demander son chemin... car si celui-ci écarte les bras il peut toucher la carrosserie de votre voiture, vous êtes trop près. Il convient de ralentir à son approche car les effets d'air à son égard peuvent être gênants voire déstabilisants.

▪ Merci au comité des fêtes pour les décorations de Noël, encore une fois magnifiques.

Agenda

• Rando du 15 décembre par Randoval sur le circuit des Combettes. Départ 13h45 sur la place du village.

• Mai 2023 à l'Arsenic de Gindou Totem Réci-dive jouera la pièce écrite par Thomas Bouyou, "Et les Lions gueulent la mort ouverte".

• 1, 2 et 3 septembre 2023 : deuxième édition du Festival de la Source Bleue

“

Touzac était si vivant avec ses artisans...

”

La suite en page 3

LA MARATUECH, VOITURE-AVION

Si aujourd'hui toutes les automobiles sont fabriquées en série il fut un temps où de géniaux ingénieurs ou des particuliers passionnés se lançaient dans la construction de leur propre véhicule.

Ce fut le cas de Fernand Maratuech, inventeur autodidacte, habitant de Soturac au début du XX^{ème} siècle.

Né en 1894, dès son jeune âge, il consacra son temps libre à l'amélioration technique de toutes sortes d'objets techniques, de la machine à coudre, au vélo en passant par des accordéons ou même des bateaux. On lui doit par exemple une moto à gaz et un bateau mû par un chalumeau.

Dans les années 1920, il conçut et fabriqua un véhicule automobile dont les lignes rappelaient le fuselage d'un aéronef. D'après des croquis dessinés dans son livret militaire il débuta la construction de son automobile en 1922. Ce véhicule fabriqué en un seul exemplaire comportait trois roues et pouvait rouler à l'allure de 80 km/h, ce qui pour l'époque était un petit exploit.

Côté technique cette voiture monoplace était équipée d'un moteur De Dion provenant d'une ancienne La Nef, d'un unique phare, d'un volant de Citroën B14 entre autres. Le moteur De Dion a une cylindrée de 250 à 300 cm³. Il est par la suite remplacé par un moteur



de moto BSA de 250 cm³.

Les dimensions de la Maratuech sont hors norme : pour une longueur de 4 mètres elle ne pèse que 250 kilos. Détails techniques qui dénotent l'inventivité de Fernand Maratuech, la voiture reçoit un système de direction inventé par Maratuech lui-même à partir d'un mécanisme de volet roulant, ou encore un réservoir d'huile qu'il improvise à partir d'une boîte de conserve, dont la pompe à huile a été réalisée en modifiant une pompe à air.

Le 6 juin 1925, le véhicule passe le contrôle des mines et est immatriculé.

Fernand Maratuech sillonne alors les routes du Lot et du Lot et Garonne au volant de sa voiture-avion jusqu'en 1949. Il décède en

1966. Sa veuve fait don de cette voiture en 1979 à l'Automobile Club du Sud-Ouest. La voiture stockée dans un garage sans aucune maintenance depuis 1949 est prise en charge par l'Automobile Club le 12 mai 1979 à Villeneuve/Lot.

Aujourd'hui propriété de l'Automobile-Club du Sud Ouest elle a été restaurée dans les années 2010 sous

l'impulsion d'un passionné, Jean-Luc Fournier, avec le soutien de la Fondation du Patrimoine et de Motul. Elle est visible au rez-de-Chaussée de l'immeuble de l'Automobile Club du Sud Ouest 8 place des Quinconces à Bordeaux.

La Maratuech a effectué sa première sortie publique après restauration en 2012 sur l'hémicycle des Quinconces à Bordeaux où elle a effectué quelques centaines de mètres péta-radant fièrement.

Elle est revenue sur sa terre natale du 7 au 15 mai de cette année lors d'une exposition organisée à la mairie de Fumel. A cette occasion différentes conférences ont été données et la voiture a été démarrée et a roulé.

Jean-Luc Fournier, a dédié un ouvrage à son

inventeur : Fernand Maratuech – Génial Constructeur Automobile Autodidacte aux éditions ALBD.

Sources

· <https://www.automobileclub-sudouest.com/la-maratuech/>

· Journal Sud-Ouest du 13/12/2012

· <http://lautomobileancienne.com>



Un moment avec...

RUBRIQUE CONSACRÉE À L'INTERVIEW D'UNE PERSONNALITÉ QUI POURRA NOUS PARLER DU TOUZAC D'HIER OU DE DEMAIN.

Aujourd'hui nous rencontrons Josette Michely

Touzac, Quoi

Madame Michely vous êtes une adhérente assidue de la bibliothèque de Touzac -ce dont nous vous remercions car ce sont les personnes comme vous qui justifient l'existence même de cette bibliothèque municipale- et je pense que la lecture est un de vos passe-temps favoris.

Josette Michely

En effet, il n'y a guère à présent d'autres distractions à Touzac et le temps peut paraître long surtout à la mauvaise saison .

Quand vous dites à présent, vous sous-entendez que Touzac s'est endormi ?

Oh Touzac de mon enfance et de ma jeunesse où es-tu parti ?

Vous habitez Touzac depuis longtemps ?

Je suis née à Lacapelle-Cabanac et mes parents se sont installés à Touzac quand j'avais un an. Ils travaillaient à l'usine de porcelaine de Puy L'Évêque. Je suis allée à l'école à Touzac. A l'époque les maîtres exigeaient des enfants respect et politesse.

A 14 ans je suis entrée en apprentissage de couture. Mariée, j'ai continué la couture mais en 1976, à la suite de l'accident de travail de mon mari qui travaillait à l'usine de Fumel j'ai dû en plus de la couture faire des ménages et, bien sûr, élever mes deux garçons. Je peux dire que je suis touzacoise depuis toujours.

Et vous êtes nostalgique du Touzac d'autrefois ?

Touzac était si vivant avec ses artisans : le forgeron Fernand Filhol dont les coups de marteau résonnaient dans tout le village comme ses coups de colère qui ne duraient pas très longtemps car il avait le cœur sur la main.

Notre charpentier André Soulié qui, lui, rouspétait après son ouvrier Ernest (son beau-frère) succédé par Michel Roux.

Notre boulanger Lisou et son fils Charlot qui nous faisaient du si bon pain.

Notre épicière Albertine Tinchou qu'il ne fallait pas déranger à midi sous peine de se faire tancer, épicerie reprise par son neveu Pierrot Bernays où



on discutait beaucoup de sport ce qui retardait le service. Dans ces petites épiceries on trouvait un peu de tout : mercerie, articles pour cadeaux et même un peu de confection.

Deux bars, un tenu par Eva Depenne et l'autre par Marc Delrieu. Celui de Mme Depenne a été repris par M. Et Mme Rosset, fort sympathiques. Ils tenaient également une petite épicerie où le service était rapide et souriant. M. Rosset aimait taquiner.

L'épicerie de Mme Rosset a été repris par Charlot et Ginette Cath, le bar par Guy et Colette Depenne. Leur restaurant travaillait avec les noces, le passage et toutes les fêtes de famille.

Notre coiffeur, Charlot Salinié accueillait autant de clients que de bavards.

Des marchands ambulants, boucher, charcutier passaient deux/trois fois la semaine.

Les fêtes pour Ste Marie-Madeleine duraient 3 jours avec son bal musette animé par l'orchestre Cyrano et son chanteur Félix, manèges, concours et jeux de cartes, courses cyclistes...

Il y avait une vie, une animation qui a petit à petit disparu. Que nous reste-t-il, à part notre très sympathique coiffeuse et un boulanger qui vient 5 fois par semaine ?

C'est probablement ces souvenirs qui vous font souvent choisir parmi vos lectures des livres dont l'action se situe dans ces périodes ou la vie des villages était "moins tranquille".

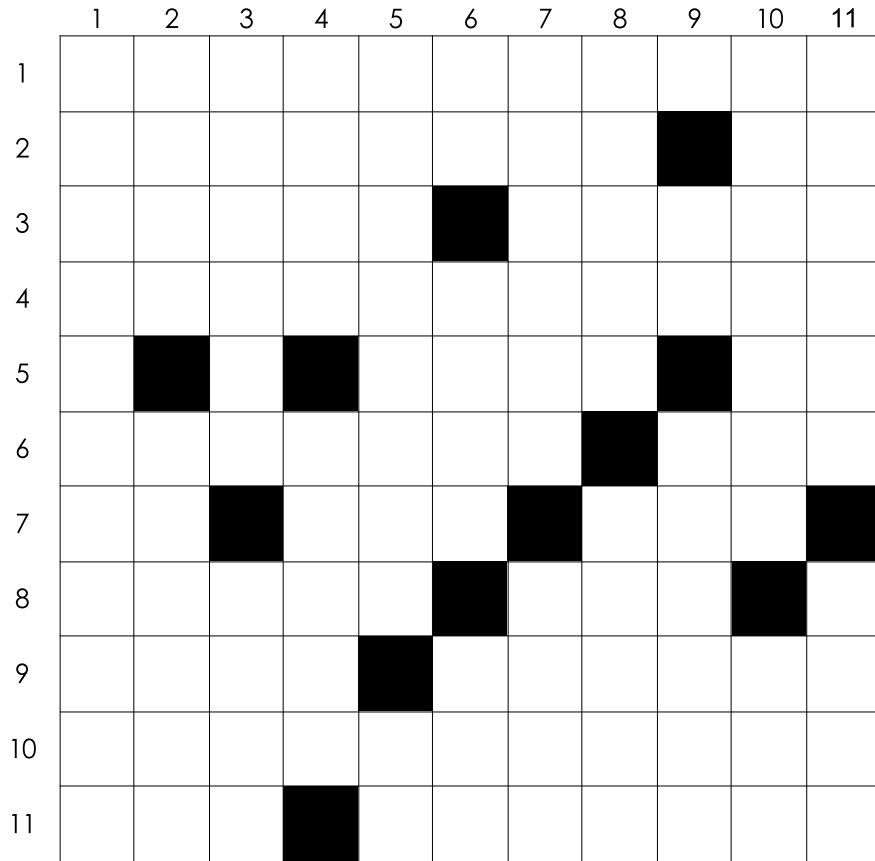
Oui, j'aime bien retrouver un peu de cette atmosphère et je voudrais remercier tous les bénévoles qui essaient aujourd'hui, selon leurs moyens, d'animer Touzac.

Merci Madame Michely. Je suis sûre que tous les bénévoles apprécieront votre encouragement.

Propos recueillis par Francine Delrieu.

Mots croisés

par Anne Nicole



Horizontalement

1/Professionnel de l'écosystème 2/Flûtes en terre cuite. Le matin des anglais. 3/Parfois funéraires. Reconnaissance 4/Essaierais à nouveau. 5/Bout de bois. À toi 6/Exposé au soleil. Pas les tiennes. 7/Réunion. Celles-ci. Saint de Haute-Garonne. 8/Fils de Dédale. Avare. 9/Se perd. Toiles étanches 10/Temps de jeux. 11/Légumineuses. Rangée.

Verticalement

1/Comme la terre . 2/ Moins d'un demi-hectare. Iriser 3/Femmes de la famille. Parfois en-ciel. 4/Composé organique. Colorer 5/Frire. Équateur. 6/Berge. Fortement. Thé dansant 7/Argentées. Manqua. 8/Le trente-huit. Entre-lacs. 9/Dieu solaire. Apocope d'affabulateurs. 10/Non-dits. Les Vosges ? 11/Envoyées Suffixe péjoratif.



Photo mystère

Sauriez-vous deviner l'origine de cette boule noire ?

Réponse dans notre prochain numéro.

- Vos courriers, vos remarques, vos articles sont à adresser à Ô TOUZAC - Rue de Nèdes 46700 Touzac ou par mél à otouzac@laposte.net
- Mise en page et graphisme : Stéphane Bouet

